



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

liens:

[BelgoStat On-line](#)

[Information générale](#)

L'activité économique a progressé de 0,1 p.c. au troisième trimestre de 2008

Comme annoncé lors de l'estimation "flash" du produit intérieur brut (PIB), la croissance de l'activité économique a encore ralenti au troisième trimestre de l'année 2008, tout en restant très légèrement positive: en volume, le PIB, corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier, s'est accru de 0,1 p.c. par rapport au trimestre précédent. Par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, le tassement de la croissance s'est accentué (1,3 p.c., contre 1,9 p.c. un trimestre plus tôt).

La valeur ajoutée a encore progressé légèrement dans les branches de services (0,2 p.c. par rapport au trimestre précédent) et, de manière un peu plus soutenue, dans la construction (0,4 p.c.). Elle s'est, en revanche, nettement repliée dans l'industrie (-0,5 p.c.).

Le ralentissement de la croissance économique provient principalement des investissements des entreprises qui, après cinq trimestres de forte croissance, se sont repliés (-1,0 p.c.); à un an d'écart, leur progression reste toutefois vigoureuse (5,1 p.c.). Les ménages n'ont pas non plus soutenu l'activité, leurs dépenses de consommation et leurs investissements en logements ayant stagné par rapport au trimestre précédent.

La demande extérieure a faibli sous l'effet du repli conjoncturel observé chez les principaux partenaires commerciaux de la Belgique, de sorte que les exportations de biens et services se sont contractées (-0,6 p.c.), tandis que les importations de biens et services se stabilisaient.

Reflétant avec retard le tassement conjoncturel, la croissance de l'emploi s'est repliée au troisième trimestre de 2008, s'inscrivant à 0,1 p.c. par rapport au trimestre précédent, contre 0,3 p.c. au deuxième trimestre. Par rapport au trimestre correspondant de 2007, le ralentissement est également perceptible, l'emploi augmentant de 1,4 p.c. (près de 63 000 travailleurs) alors qu'il progressait encore de 1,8 p.c. au cours du trimestre précédent (quelque 77 000 travailleurs).

Les estimations relatives aux deux premiers trimestres de 2008 ont été actualisées afin d'incorporer les révisions des statistiques du commerce extérieur, ainsi qu'une mise à jour, moins substantielle, des principales autres données de base (indices de la production industrielle, statistiques de la TVA et de la balance des paiements).

AGRÉGATS TRIMESTRIELS

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT - EVOLUTIONS EN VOLUME

(données corrigées des effets saisonniers et de calendrier)

	Pourcentages de variation par rapport à	
	la période correspondante de l'année	la période précédente
	précédente	
2006 I	3,3	0,9
II	3,1	0,7
III	2,8	0,6
IV	2,9	0,8
2007 I	2,9	0,8
II	2,5	0,3
III	2,7	0,7
IV	2,3	0,4
2008 I	1,9	0,4
II	1,9	0,3
III	1,3	0,1

PRINCIPAUX AGRÉGATS

(Pourcentages de variation en volume par rapport à la période précédente, données corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier)

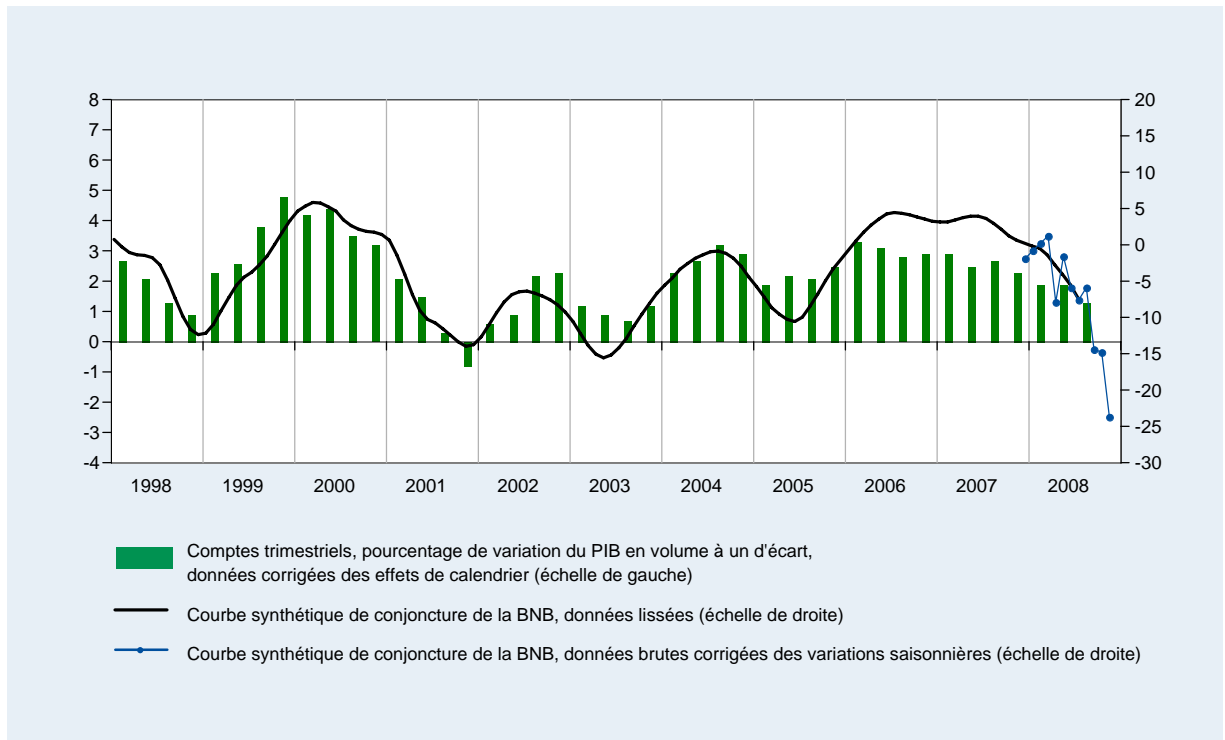
	2006		2007				2008	
	IV	I	II	III	IV	I	II	III
1. Valeur ajoutée								
Industrie	1,5	-0,2	0,3	0,4	0,1	0,1	0,2	-0,5
Construction	1,2	0,5	0,1	0,1	0,1	1,6	-0,4	0,4
Services	0,5	0,9	0,6	0,6	0,6	0,6	0,4	0,2
2. Dépenses								
Dépenses de consommation privée (1)	0,6	0,7	0,3	0,4	0,2	0,5	0,1	0,0
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	0,6	0,8	0,7	0,6	0,5	0,4	0,4	0,4
Formation brute de capital fixe totale	-0,4	1,7	2,3	2,2	1,7	1,3	1,1	-0,7
entreprises	5,2	-2,4	3,9	3,2	2,9	1,6	1,5	-1,0
logements	0,3	-0,6	-0,1	0,5	0,2	0,6	0,1	0,0
administrations publiques (2)	-45,5	79,1	-2,4	-0,4	-3,5	0,8	0,6	-1,1
Demande intérieure (hors stocks)	0,4	0,9	0,8	0,8	0,6	0,7	0,4	0,0
Variations des stocks (3)	0,3	-0,3	-0,1	0,5	0,0	-0,3	0,2	0,6
Exportations de biens et services	1,2	0,7	0,7	1,7	0,8	0,1	1,8	-0,6
Importations de biens et services	1,1	0,3	1,1	2,9	1,1	-0,2	2,2	0,0
Exportations nettes de biens et services (3)	0,0	0,2	-0,3	-0,5	-0,2	0,1	-0,3	-0,6
3. Emploi								
Nombre de travailleurs	0,4	0,4	0,5	0,4	0,5	0,5	0,3	0,1

(1) Y compris les institutions sans but lucratif au service des ménages.

(2) Les mouvements importants enregistrés dans la formation brute de capital fixe des administrations publiques s'expliquent par des ventes de biens immobiliers publics, comptabilisées comme des désinvestissements.

(3) Contribution à la variation trimestrielle du PIB.

PIB et évolution conjoncturelle



Source: ICN